

L'ÉCHONOTES DE LÉSIGNY

APPRENDRE LA MUSIQUE À LÉSIGNY

TRIM 2

Le journal trimestriel de L'ÉCOLE DE MUSIQUE DE LÉSIGNY

BULLETIN N° 2 - JANVIER / FÉVRIER / MARS 2011

Présent sur le site de l'école : <http://www.lesigny.com/musique>

LE MOT DU DIRECTEUR

EDITORIAL



Voici le nouveau numéro de votre journal trimestriel, dont l'ambition est, comme annoncé, de vous tenir informés et de communiquer sur la vie de l'École. Vos commentaires ont été très positifs et nous restons attentifs afin de le faire évoluer en tenant compte de vos remarques. Dans celui-ci et comme précédemment, nous laissons la parole aux professeurs, afin qu'il partagent avec vous leur passion pour un instrument et vous donnent leur vision. Ainsi dans ce numéro, nous vous parlerons du cor, dont l'origine est très ancienne (la forme n'est pas sans nous rappeler celle d'un gros coquillage) et aussi de la formation musicale, qui fournit un cadre à l'interprétation de la musique par un instrument. Je sais



Chaque fois que j'ai l'occasion de rencontrer des parents, pour les inscriptions ou pendant l'année scolaire, je me permets d'insister sur l'importance de leur rôle au cours de l'apprentissage musical de leur enfant. En effet si commencer d'apprendre un instrument est un jeu et un plaisir

Voir suite p.6.../...

que nous vous annonçons la dernière fois, une orientation nouvelle pour l'École : à côté du cursus traditionnel d'apprentissage en conservatoire qui nous semble être, d'expérience, la seule manière de parvenir à la maîtrise durable d'un instrument, nous proposerons l'an prochain un parcours de découvertes musicales ouvert à tous. Cet enseignement alliera de manière conviviale et extrêmement personnalisée l'initiation à l'instrument et une pratique musicale complémentaire en atelier. Cette dernière comportera une approche individualisée qui pourra permettre, par exemple, au débutant de déchiffrer la partition sur laquelle il joue, de s'initier aux notions de rythme, d'élargir sa sensibilité par l'écoute et le chant, dans un échange permanent avec les autres et avec son binôme pédagogique.

Notre réflexion continue et s'affine au travers d'un groupe de travail et notre objectif est de vous présenter ces nouveautés avant la fin du mois de juin, pour un démarrage à la rentrée prochaine. Nous pensons ainsi répondre à une demande d'initiation à la pratique d'un instrument, qui nous a souvent été formulée. Notre proposition, certes différente sur le plan méthodologique, sera néanmoins conforme à la pratique actuelle pour la qualité de l'enseignement.

Nous voulons simplement que les participants, dispensés des contraintes scolaires liées à un enseignement traditionnel nécessairement exigeant, puissent faire leurs premiers pas en toute confiance. Nous espérons que nous saurons leur donner du plaisir musical et provoquer ainsi l'envie d'approfondir ces premiers acquis par le ralliement à une démarche classique, de plus longue haleine. Nous restons à votre écoute, aussi n'hésitez pas à nous en parler et nous faire part de vos suggestions, quant à cette orientation.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Daniel Delorge, Président de l'Association

PLEINS FEUX

QUATUOR de CORs de PARIS

LE COR

« J'aime le son du Cor, le soir, au fond des bois,
Soit qu'il chante les pleurs de la biche aux abois,
Ou l'adieu du chasseur que l'écho faible accueille,
Et que le vent du nord porte de feuille en feuille. »

Alfred de Vigny
« Poèmes antiques et modernes » 1825

Un petit bonjour d'Yves
Delannoy professeur de cor à l'École
de Musique de Lésigny et au
Conservatoire Maurice Ravel
à Ozoir-la-Ferrière

Ma jeune classe,
composée d'une dizaine
d'élèves, a pour but de former
des musiciens qui vont s'exprimer
dans nos orchestres et harmonies.
Membre du Quatuor de cor de Paris j'ai
le plaisir d'essayer de transmettre ma
connaissance de la famille des cors, de
l'olifant au cor de nos orchestres en
passant par le cor de poste, le
cor des Alpes et le cor
simple.

PEUT-ON COMMENCER CET INSTRUMENT À N'IMPORTE QUEL ÂGE ?

Il n'y a pas d'âge
pour se faire plaisir
et pour avoir envie de
se fondre au sein d'un
orchestre ou d'une
harmonie

Oui, bien sûr.

On peut débiter
le cor de 7 à 77
ans !

"A vous entendre, le cor s'inscrit surtout dans une expérience collective ?"



« Oui, ce n'est pas vraiment un instrument que l'on joue seul, mais au contraire un instrument qui ne demande qu'à se joindre à d'autres pour le bonheur de tous. Le Corniste est un musicien qui recherche l'ambiance d'un orchestre plus que la solitude du travail individuel...

Il s'agit de se faire plaisir en pratiquant un art en communauté. C'est en tous les cas ce que je retiens de mon expérience professionnelle qui m'a permis de passer du petit élève pianiste au corniste des grands orchestres parisiens, et j'essaie d'en faire profiter mes élèves. »



"Pouvez-vous retracer, pour nous, l'histoire de cet instrument ?"

"La plus lointaine origine remonte au fin fond des temps lorsqu'un homme préhistorique a eu l'idée de porter à sa bouche un coquillage percé d'un trou et de souffler dans l'orifice (la conque). Est venue ensuite l'époque où l'on creusait les cornes de bœuf pour en faire des instruments de signalisation qui servaient à annoncer l'arrivée des amis ou des ennemis par

des petites mélodies différentes (cela remplaçait le téléphone ou l'interphone). Une fois bien sculptées ces cornes devenaient de magnifiques « olifants »."



Le cor des Alpes « ou téléphone musical » servait aux bergers pour dialoguer avec leurs « collègues » des autres montagnes. En effet l'absence de voiture et de téléphone a fait qu'ils se donnaient des nouvelles par le



biais de ces petites mélodies, chacune ayant une signification particulière (par exemple : TooT= tout va bien . Tut, Tut, Tut = SOS je suis malade). Par la suite , il a suffi de rassembler plusieurs instruments de tailles différentes pour jouer des petites pièces musicales Puis est venue l'époque du fer où l'on a repris la forme du cor des Alpes, dans ce métal. C'était fragile, on y faisait beaucoup de bosses, on l'a donc chauffé pour l'enrouler sur lui-même afin d'obtenir le « cor de chasse ». Là encore il servait à transmettre des mini-messages concernant la chasse. Enfin au XVIII ème siècle, on s'aperçut qu'en mettant la main dans le pavillon, on obtenait plusieurs notes, voir une gamme : c'était le « cor simple ».



On a fait des expériences et des essais pour arriver ensuite au cor d'Harmonie actuel qui n'est plus un instrument servant à donner des signaux mais un instrument de musique qui a un rôle très important au sein de l'orchestre.

Il est très utilisé par Brahms, Richard Strauss qui a su développer toute sa technique et sa vélocité grâce à des morceaux un peu espiègles et enfin Johannes Strauss qui savait mêler la douceur du cor au charme du violon dans ses Valses viennoises, les deux étant en parfaite harmonie.

"La pratique nécessite t'elle des aptitudes particulières ?

- Non, pas de condition physique spéciale, en tout cas : ce n'est pas la corpulence qui fait la belle sonorité ou l'aisance musicale mais sa façon de respirer et son émotion personnelle, voire son cœur !...

Il faut tout d'abord travailler la respiration abdominale ; c'est à dire que l'on va inspirer par la bouche surtout pas par le nez, en disant « A », puis l'on va placer l'air le plus bas possible dans le corps avant de souffler dans l'embouchure Ensuite on obtient le son en faisant vibrer les lèvres l'une contre l'autre dans l'embouchure comme si on voulait imiter le bruit d'une mouche ou d'un bourdon.

Voilà vous venez de réaliser votre première note de cor !"

"Merci de cette leçon ! Monsieur Delannoy, si vous deviez résumer en peu de mots votre pratique instrumentale, que diriez-vous ?

- Que les cuivres sont de joyeux musiciens, blagueurs et épicuriens! Mais qui aiment le travail bien fait, en toute simplicité !..."

La formation musicale, en Conservatoire

Lorsqu'on voit un enfant jouer de son instrument, on peut parfois être surpris par la richesse de signes et d'informations qui se trouvent sur la partition et qu'il semble comprendre avec facilité. La musique bénéficie vraiment de son propre langage. C'est l'apprentissage de ce langage que nous enseignons dans les cours de Formation Musicale. Autrefois appelée « solfège », la discipline s'est enrichie au fil des ans, offrant une véritable ouverture culturelle et artistique aux élèves. L'enseignement, qui suit les besoins de l'instrument, se répartit en six matières.

Tout d'abord, bien entendu, la lecture de notes, première découverte de ce langage et que l'on pourrait assimiler à l'apprentissage de l'alphabet. Puis le rythme, qui concerne l'organisation des sons dans le temps. Pour ma part, j'essaie de faire comprendre aux enfants à quel point le rythme est omniprésent dans leur vie, que ce soit dans la musique qu'ils écoutent à la radio ou dans les films. Ils apprennent ainsi à prendre conscience de quelque chose qu'ils ressentent naturellement sans pouvoir toutefois l'expliquer.

Vient ensuite la théorie, matière fascinante puisqu'elle permet à l'enfant de mieux interpréter un morceau. Au fil des ans, il va ainsi découvrir les différences de nuances, de tempo, de phrasé qui peuvent être indiqués sur une partition. Il va également découvrir la grande richesse de couleurs d'accords qui accompagnent la mélodie qu'il joue à l'instrument et ressentir les différentes ponctuations musicales (point d'interrogation, point d'exclamation, virgule, qui figurent dans chaque morceau puisque chaque morceau raconte une histoire).

Le chant est un élément indispensable de nos cours. Il aide d'abord à former l'oreille du jeune musicien, mais lui permet également d'exprimer sa sensibilité musicale. Un élève qui travaille le chant est un élève qui joue « juste » à

l'instrument et qui peut ressentir les courbes mélodiques qui traversent le morceau qu'il joue. En lien direct avec le chant, les dictées (de note et de rythme), permettent à l'élève de s'appropriier les hauteurs et les durées des sons, de faire sien l'univers qu'il lit sur la partition et qu'il doit transmettre au public lorsqu'il joue.

Enfin, une matière qui me tient particulièrement à cœur et que nous avons intégrée à nos cours de formation musicale depuis deux ans : la culture musicale. Nous ne formons pas des robots, mais des apprentis musiciens qui ont besoin de repères sonores et expressifs pour parfaire leur jeu. A travers des écoutes musicales, nous leur faisons découvrir au cours de leur cursus les différentes périodes de l'histoire de la musique et les différents instruments et effectifs (orchestre symphonique, musique de chambre, sonate, lied, opéra ...). Je demande également aux élèves de me faire découvrir « leur » musique. Ils sont d'ailleurs souvent surpris de voir qu'il y a des liens évidents entre Jimmy Hendrix et Bach, Gainsbourg et Dvorak ou Brahms. Il découvrent ainsi à quel point la musique est universelle.

Les cours de formation musicale sont une ouverture vers le monde de la musique. Au fil des ans, les élèves découvrent les liens entre toutes les matières qui constituent ces cours et apprécient leur utilité concrète lorsqu'ils doivent jouer un morceau à l'instrument. Sans ces connaissances, ils seraient bien démunis seuls face à une partition dont les signes ne leur évoqueraient plus rien. Comme je le répète souvent à mes élèves : ils n'apprennent pas une discipline ordinaire, ils apprennent à maîtriser un art. L'apprentissage est progressif durant les huit années qui constituent le cursus à la fin duquel ils sont aptes à pouvoir lire avec aisance n'importe quelle partition et à l'interpréter au mieux. Le plaisir d'écouter, de jouer, de vivre la musique : voilà ce que nous essayons de leur enseigner.

François Frémeau,
professeur de Formation Musicale au
Conservatoire Maurice Ravel

dans les débuts, avec la découverte de l'instrument en lui-même et du son qu'il produit, il s'avère que cela se complique rapidement et que l'élève se rend compte bien vite qu'il doit fournir des efforts pour s'entraîner régulièrement s'il veut progresser. Il rencontre des difficultés techniques (chaque instrument pose ses propres problèmes). Ces difficultés peuvent bien vite se traduire par un travail supplémentaire qui peut entraîner un découragement, une perte de motivation.

La première réaction d'un enfant à qui on avait promis que la musique était un plaisir est de faire marche arrière et de dire : « Je n'aime

plus la musique ». C'est là que le rôle des parents est capital pour l'encourager, l'aider à surmonter cette difficulté, puis la suivante (car il y en aura d'autres !) .Il faut lui donner les moyens de vaincre ce problème et il n'en sera que plus fier et heureux par la suite.

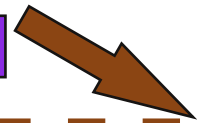
Dans tout apprentissage, qu'il soit dans le domaine scolaire, sportif ou musical on rencontre des difficultés. Seulement l'école est obligatoire et indispensable et l'on ne se pose de questions...Les autres activités étant accessoires, il faut se motiver pour vaincre et progresser. C'est dans cet apprentissage de la victoire sur soi qu'on ressort plus fort et

plus riche. Alors parents, surtout aidez vos enfants, encouragez les et ne les laissez pas abandonner... ! Combien d'entre vous regrettent de ne pas avoir persévéré !

Et c'est bien plus tard qu'ils découvriront, comme le dit l'écrivain québécois Michel Tremblay que « La musique. C'est un cadeau de la vie. Ça existe pour consoler. Pour récompenser. Ça aide à vivre» (Extrait de Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges)

Michel Bouley
Directeur de l'École de Musique

LE MOT D L'ASSO



INFOS PRATIQUES : afin d'être mieux à l'écoute des parents et des élèves certains professeurs organisent un accueil hebdomadaire à l'École de musique les :

- Mardi de 16H à 17H00
- Mercredi de 18H à 21H00
- Jeudi de 17H à 17H30
- Vendredi de 16H à 16H30

NOS CONCERTS :

CONCERT DE SAXO VENDREDI 8 AVRIL à 20H 45 à L'ESPACE CULTUREL DE L'ENTRE DEUX PARCS avenue des Hyvernaux à Lésigny. Ce concert ayant pour thème le "SAXOPHONE DEPUIS SA CREATION" avec saxophones, piano et récitatifs rassemblera des élèves et professeurs du Conservatoire Maurice Ravel et de l'École de Musique de Lésigny. Cette manifestation pourra avoir lieu grâce au concours bienveillant de l'association lésignienne "Un jour de bonheur" qui met ses installations à notre disposition, L'entrée sera payante, sauf pour les jeunes de moins de 18 ans. Tarif unique 5 €

CONCERT DE GUITARE DIMANCHE 5 JUIN A 15H. Ce concert, organisé par Richard Montembault , professeur ayant de nombreux élèves à l'École de musique aura lieu à l'église de Lésigny, et sera gratuit.,

AUTRES CONCERTS EN JUIN : plusieurs autres manifestations musicales de l'École seront organisées en juin. Les précisions concernant les lieux et horaires seront affichées dans l'EchoNotes N°3 qui paraîtra dans la deuxième quinzaine de mai. Les dates sont cependant déjà connues : **dimanche 19 juin, concert de fin d'année - vendredi 24 juin, concert de musique de chambre**